

# Antoine Poncet

## *La Pulpeuse* (1973)

Marbre blanc

Hauteur totale avec socle : 203 cm, Largeur : 205 cm, Profondeur : 105 cm

Emplacement : sous une voûte du Rolex Learning Center

### I. Le contexte

Depuis la fin 2019, une deuxième sculpture d'Antoine Poncet a rejoint le Campus de l'EPFL. Il s'agit de *La Pulpeuse*, œuvre en marbre prêtée par l'Office fédéral de la Culture. Elle prend place sous une des voûtes du Rolex Learning Center. Lorsque l'on se trouve devant elle, on peut apercevoir, au loin, à travers la Place Cosandey et proche de l'Artlab, *L'Aileiotrope*, autre œuvre d'Antoine Poncet installée depuis 2016 à cet endroit et présentée auparavant dès 1996 sur la Diagonale.

### II. L'œuvre

En 1973, lorsqu'il réalise *La Pulpeuse*, Antoine Poncet maîtrise parfaitement le travail du marbre et développe un langage plastique abstrait qui lui est propre. Il commence à traiter la pierre dure comme s'il s'agissait d'une matière souple et malléable. Il cisèle des volumes complexes, mêlant courbes et contre-courbes, formes concaves et convexes. De tous les points de vue, lorsqu'on tourne autour d'elle, la sculpture offre une composition harmonieuse et sensuelle. Il n'y a presque pas d'envers et d'endroit. *La Pulpeuse* décline une variété de formes arrondies, amples et féminines mais aussi deux pointes effilées qui se font face dans une rencontre angulaire tendue. La sensualité à son acmé ? Posée sur un socle circulaire, la sculpture invite aussi à un léger tournis, un mouvement délicat de l'esprit.

Antoine Poncet travaille le marbre comme une matière vivante dont il fait ressortir les moindres grains, veines et nervures. La pierre incarne alors des images d'envol, de légèreté, de poussée vitale. Un lien naturel et organique, sensible et sensitif, est instauré avec le monde.

Placée sous une des voûtes du Rolex Learning Center, cette œuvre fait écho au bâtiment doté de courbes ondulantes, de vagues et d'ondes. Elle s'accorde, tel un instrument de musique que l'on met au diapason, avec cette architecture de courbes et s'impose comme un objet de beauté, d'équilibre et d'harmonie abrité sous un magistral écrivain.

### III. L'artiste

Né à Paris en 1928, Antoine Poncet est le petit-fils du peintre français Maurice Denis et le fils du peintre suisse Marcel Poncet. Il baigne dès son plus jeune âge dans une ambiance artistique. Il étudie la sculpture figurative dans l'atelier de Germaine Richier à Zurich. En 1943, il rejoint l'Ecole cantonale de dessin et d'art appliqué de Lausanne et entre dans l'atelier de Casimir Reymond. En 1947, il s'installe à Paris où il découvre, en 1951, l'atelier de Brancusi. Il se lie avec Jean Arp dont il devient le praticien jusqu'en 1955. Parallèlement, Antoine Poncet développe une œuvre personnelle influencée par Arp. Il abandonne la figuration pour se concentrer sur l'abstraction, en vogue à l'époque. En 1956, il expose dans le Pavillon suisse de la Biennale de Venise. C'est en 1964 qu'il fait ses premiers essais en marbre. A Carrare, il côtoie Henry Moore et Marino Marini. Il développe un langage abstrait qui se caractérise par une sensibilité particulière à la matière perçue comme une structure vivante, un jeu de surfaces lisses, des courbes amples interrompues par des arêtes, percées inscrites au cœur des volumes telles des respirations, configurations complexes. De nombreuses œuvres d'Antoine Poncet ont trouvé leur place dans les espaces publics. En 1994, il est élu à l'Institut de France à Paris et il reçoit en 1996, le Prix de la Fondation pour l'art et la culture de Lausanne. Il vit en France.



Photo : Alain Herzog, EPFL 2020